



SAVOIE
Nordahl Lelandais avoue
avoir tué le caporal
Arthur Noyer **PAGE 34**

LAON

LES LOTOS SUSPECTS DE "CARLOS"

Denis Kozlowski, dit « Carlos », est accusé par les douanes d'avoir organisé des « lotos commerciaux ». Il a dû s'en expliquer, hier, devant la justice.

PAGE 7



Denis Kozlowski en compagnie de son avocat M^e Bibard.

BEAUTOR

Le rond-point sur la D1032 enfin opérationnel

PAGE 14



AISNE

LE TABLEAU DES LE NAIN, UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE

PAGES 10 ET 11

THIÉRACHE

À la rencontre de bouilleurs de cru de père en fils

PAGE 16

ZOO d'Amnéville
2000 Animaux
des 5 continents
Un des plus beaux d'Europe
Autoroutes A4-A31, entre Metz et Thionville - 03 87 70 25 60 - Ouvert tous les jours



PATRIMOINE

Un Le Nain unique

LAON Bientôt en vente, le tableau des Le Nain est une œuvre unique mais chère !

LES FAITS

• **La commune** de Bourguignon-sous-Montbavin a vu naître au XVII^e siècle, Antoine, Louis et Matthieu Le Nain. Ces trois frères sont réputés pour leurs œuvres représentant des scènes de la vie paysanne.

• **À l'automne 2017**, une nouvelle œuvre est découverte par hasard dans l'Ouest de la France, son authenticité ne fait aucun doute.

• **Ce tableau représentant** Jésus-enfant et les signes de la passion sera mis en vente aux enchères, la mise à prix est d'un million d'euros.



“Nous sommes en présence d'un unicum, une œuvre unique en raison de sa thématique”

Aymeric Rouillac

notre avis sur un tableau qu'elle tenait de son grand-père. » L'œuvre de taille modeste, 70 cm sur 59 cm, représente Jésus, enfant examinant les signes de la passion. Aymeric Rouillac se rend chez cette dame, afin d'examiner la toile. Son œil d'expert lui fait très vite sentir qu'il est en présence d'une œuvre inestimable. « J'ai pris quelques photos que j'ai transmises à l'expert Stéphane Pinta afin d'avoir son avis. » Très rapidement, l'expert demande à voir la toile, précisant « nous avons affaire à quelque chose d'important ». Très rapidement, le nom des Le Nain s'impose, « Un nom mais pas de prénom, note Aymeric Rouillac. Comme à chaque fois, les trois frères ont su habilement brouiller les pistes, et nous n'entrons pas dans le débat de l'attribution. »

Ce tableau est issu de la collection d'un militaire de l'Ouest de la France. Ce militaire l'a longtemps conservé, à Nantes dans la demeure qu'il avait fait construire en 1910. Cette toile ne semble pas être apparue sur le marché de l'art à des périodes antérieures, signe peut-être du peu de considération qu'on lui accordait, à moins qu'elle ne soit restée depuis l'origine dans la famille des actuels propriétaires, difficile d'en être certain en l'état actuel des connaissances. En 1950, il est revenu à l'une des petites-filles du capitaine. Elle l'a conservé



Le cabinet d'Eric Turquin a présenté le tableau aux journalistes français.

L'immeuble est cosu. Un cordon de velours pend le long de la porte. Le rendez-vous a été fixé à 15 heures, mais les invités n'ont pu refréner leur impatience. Quinze minutes avant l'heure dite, ils font déjà les cent pas dans l'antichambre. En cet après-midi de printemps, le cabinet de l'expert Eric Turquin est sans conteste *the place to be* ! Le moment est solennel, la dernière trouvaille de commissaires-priseurs Rouillac sera bientôt dévoilée à la presse. Entouré de deux reproductions sur toile d'œuvres des frères Le Nain, le tableau attend d'être présenté officiellement. Afin de maintenir le suspense, un rideau rouge le masque au regard. Eric Turquin et Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, dans un geste théâtral, font tomber le voile, l'Enfant-Jésus fait face au public de connaisseurs. Après l'émotion vient le temps des questions.

UNE DÉCOUVERTE ÉTONNANTE

Aymeric Rouillac, commissaire-priseur tourangeau, revient sur cette belle aventure. « En octobre, nous avons été contactés par une dame, habitant dans l'Ouest de la France. Cette personne désirait avoir

jusqu'à cet automne où elle a souhaité mettre certains de ses biens en vente. « Lorsque cette dame a sollicité des avis sur ce tableau, elle a eu des réponses assez diverses, certains lui affirmant même qu'il ne valait rien », s'amuse Aymeric Rouillac.

2 PAS DE DOUTE SUR L'AUTHENTICITÉ

Une fois le nom des peintres avancé, les experts se mettent en quête d'éléments afin de s'assurer de son authenticité. Même si cette œuvre était inconnue des spécialistes des frères de Bourguignon, plusieurs éléments ne trompent pas les experts. « Ce tableau est de la main de l'un des frères Le nain, cela ne fait aucun doute. » La

toile est d'origine même si le châssis est de facture plus moderne. Cette toile est d'ailleurs le premier élément mis en avant par les experts. « Nous retrouvons au dos de la toile, un rouge-brun une couleur typique du XVII^e siècle. » Vient ensuite le modèle, « L'enfant qui prête ses traits à Jésus est sans conteste « l'enfant » des Le Nain », poursuit Aymeric Rouillac. Les trois frères, connus pour être restés célibataires, se sont probablement servis d'un même enfant pour leurs différents tableaux. « On le voit à des âges différents sur plusieurs tableaux comme *Le Repas de paysans* (1642), *La Famille paysanne* (1642) ou *Les Pèlerins d'Emmaüs* » Cet enfant Jé-

sus a été transporté jusqu'au Louvre un jour de fermeture afin d'être confronté à d'autres œuvres des frères Le Nain. « Le doute n'est plus permis, nous sommes face à un authentique tableau des Le Nain », concluent les experts.

3 UN CHEF-D'ŒUVRE RARE

Ce qui fait la particularité de cette œuvre, outre le fait qu'elle était jusqu'alors inconnue, c'est sa composition, elle met une scène un seul personnage, alors qu'habituellement les Le Nain proposent des œuvres représentant des familles, des groupes. Ensuite, la thématique est peu courante à l'époque. Le culte de l'Enfant Jésus



VOTRE AVIS ?

Doit-on l'acheter ?



**CHRISTIAN
DHAP
DE LAON**

Les tableaux des frères Le Nain sont assez

éparpillés, en avoir deux à Laon serait une bonne chose pour la ville. Lors de l'acquisition du tableau Le Concert, la Caisse d'Épargne avait participé à la souscription. Un tour de table des banques serait à envisager.



**MICHELINE
SINET
DE LAON**

J'adore les arts mais il faut être logique, il y a

plus urgent. Pourquoi ne pas organiser des animations pour les personnes âgées et les autres. Les thés dansants par exemple, se passent toujours à l'extérieur. Si on en organisait à Laon, ce serait de l'argent dépensé dans notre ville.



**FAWAZ KARIMET
CONSEILLER
MUNICIPAL ET
DÉPARTEMENTAL**

Une collectivité ne peut pas

porter le projet toute seule. Pourquoi ne pas faire appel à une association ? Elle pourrait être porteuse de la souscription avec, bien sûr le soutien de la collectivité. Ce sujet viendra, évidemment au conseil municipal et à l'Agglo.



**PASCALE
STELMASINSKI
AUTEURE,
DE LAON**

Il faudrait lancer une souscription,

comme nous l'avions fait pour Le Concert. Il faut contacter les entreprises de Laon et du Laonnois afin de trouver des mécènes potentiels. Il ne faut pas traîner !



**GÉRARD FEUTRY
MAIRE DE
BOURGUIGNON-
SOUS-
MONTBAVIN**

Une souscription ? On pourrait participer de façon symbolique. Nous sommes attachés aux Le Nain mais notre budget est serré. Quand on voit ce qu'on peut faire avec 2 ou 3 millions, il faut être réaliste.

cache pas qu'il verrait bien les enchères s'envoler. « On peut estimer sa valeur entre 3 et 5 millions, le précédent tableau des Le Nain a été vendu pour onze millions d'euros, même si celui-ci est d'une taille plus modeste, sa thématique en fait une œuvre à part. »

Comme le veut la procédure, les commissaires-priseurs en charge de la vente ont demandé une autorisation de sortie du territoire pour le tableau. « L'État donnera sa réponse d'ici la fin du mois d'avril, s'il était considéré comme « Trésor national », ces acquéreurs pourraient bénéficier d'avantages fiscaux. » Réponse d'ici quelques semaines. ■

MARIE-PIERRE DUVAL

connaît une ampleur au XVIIIe, en particulier à partir de 1638 avec la naissance du Dauphin, futur Louis XIV. « Les textes n'évoquent pas Jésus, enfant ayant une vision de la Passion, or, « notre » enfant est entouré des arma christi, les instruments de la Passion, la croix, les clous, les vêtements, les dés..., poursuit Aymeric Rouillac. Notre tableau peut sans conteste être considéré comme une Unicum, une œuvre unique. »

4 DES ENCHÈRES CONSÉQUENTES

L'enfant Jésus sera mis en vente aux enchères en juin au château d'Artigny en Touraine. La mise à prix a été fixée à 1 million d'euros. L'expert Éric Turquin ne



L'Homme penché de Camille Claudel a été acquis pour 500 000 euros.

500 000 EUROS POUR ACQUÉRIR UN PLÂTRE DE CAMILLE CLAUDEL

À Roubaix, Maurice Decroix, veille aux destinées des Amis du musée de la Piscine. Les acquisitions d'œuvres d'art n'ont guère de secrets pour lui. Il y a eu son association a acheté pour le musée un plâtre de Camille Claudel, L'Homme penché. « Nous avons tous cassé notre tirelire ! confie l'ancien journaliste. Nous avons pu nous appuyer sur des mécènes, des banques. Au bout du bout, nous avons obtenu les 500 000 euros nécessaires. » La mise à prix du tableau des frères Le Nain l'incite à la prudence. « L'idée de susciter un mouvement populaire, c'est bien mais il ne faut pas être ridicule. » Avant de se lancer dans l'aventure, il préconise de s'assurer des fonds qu'on peut avoir. « Les enchères n'ont jamais été aussi hautes, les Le Nain sont à la mode, même si je n'aime beaucoup ce terme, il est à craindre que la mise à prix soit très vite dépassée. Même si le musée souhaite préempter ce tableau, il ne peut le faire qu'une fois la dernière enchère annoncée. néanmoins, ce qui reste intéressant c'est de monter une opération en s'appuyant sur un véritable engouement populaire. » L'aspect fiscal de l'opération n'est pas à négliger, « de l'ordre de 60 % pour une entreprise et de 70 % pour un particulier, encore faut-il trouver sur son secteur des entreprises souhaitant investir autant. » Pour avoir vécu des expériences similaires, il sait qu'il est difficile de fédérer les bonnes volontés. « Pour les travaux qui vont être entrepris au musée, on avait installé une boîte pouvant recueillir les dons des visiteurs, mais au final, on l'a enlevé, si c'est pour récolter des pièces de 5 centimes, ce n'est pas la peine. Il ne faut pas que ce genre de projet se retourne contre l'organisateur. »



**ÉRIC DELHAYE,
MAIRE DE LAON
ET PRÉSIDENT
DE L'AGGLO**

« J'ai écrit à la ministre de la Culture »

Peut-on envisager que l'Agglo lance une souscription afin d'acquérir ce tableau ?

Honnêtement non, même si cela part d'un bon sentiment. Les sommes en jeu sont trop importantes. On parle d'une estimation entre 3 et 5 millions, ce qui fait 110 euros par habitant ! Même si une association souhaitait se lancer dans l'aventure, on l'accompagnerait mais c'est très lourd à mettre en place une souscription.

Doit-on se résoudre à le voir partir alors ?

J'espère vraiment que ce tableau restera en France. j'ai écrit un

courrier à la ministre de la Culture en ce sens. J'ai voulu attirer son attention sur cette œuvre unique. Je lui fais part aussi de mon souhait de voir l'État s'investir dans cet achat, par le biais de la préemption en faveur d'un musée français et ainsi éviter que ce tableau parte à l'étranger.

Si l'État faisait jouer son droit de préemption, le musée pourrait-il l'accueillir ?

Tout à fait ! Dans mon courrier, j'ai bien précisé à Françoise Nyssen, si l'État devenait propriétaire de L'Enfant-Jésus, nous serions ravis de le voir exposé chez nous. L'Agglomération de Laon est porteuse d'un projet d'extension pour le musée. C'est un argument que j'ai mis en avant, une fois les travaux réalisés, nous pourrions offrir au tableau des frères Le Nain un cadre idéal d'exposition, respectant au mieux les règles de conservation des œuvres. Notre territoire a un attachement particulier aux frères Le Nain et à leur travail.